



Manutention CFP modernise sa manutention avec Mousse Process

La Compagnie française du parquet, spécialiste en massif et contrecollé à base de chêne, continue de se développer en privilégiant une stratégie de différenciation orientée vers la conception de produits haut de gamme. Confrontée à la nécessité de moderniser son outil de production, et en particulier certains postes de manutention, elle a fait appel à l'expertise de la société Mousse Process, qui s'est avérée en mesure de fournir une installation optimisant l'organisation de la production, avec en outre des systèmes de préhension adaptés à la surface des produits usinés par le fabricant de parquet.



C'est à Myennes (58), en région Bourgogne-Franche-Comté, que la Compagnie française du parquet est établie, à proximité de vastes forêts de chênes, ce type d'essence constituant la totalité de ses approvisionnements. «*Nous travaillons avec une multitude de scieries françaises*», précise Francis Messiaen, responsable du contrôle de gestion pour l'entreprise qui compte à l'heure actuelle quelque 90 employés. Elle dispose au total d'environ 80.000 m² d'ateliers de production, avec une partie dédiée au massif et l'autre au contrecollé.

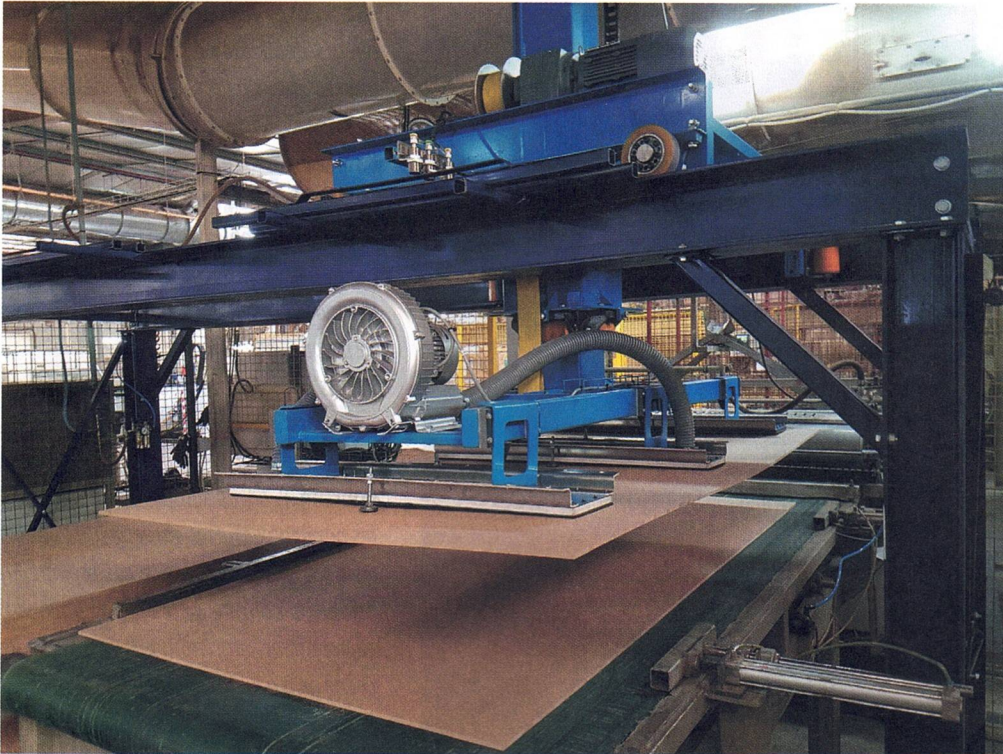
La CFP est en effet spécialisée dans la fabrication de parquets massifs et contrecollés, ayant développé plusieurs gammes pour

ces deux catégories, qu'elle commercialise auprès des promoteurs immobiliers. «*Toutes nos gammes sont certifiées NF Parquet, origine France garantie, ce qui constitue un gage de qualité distinctif, l'entreprise s'est également tournée sur la labellisation Origine France garantie ces dernières années*», souligne Francis Messiaen. «*CFP, en outre, bénéficie de la certification ISO 14001, et positionne le respect de l'environnement au cœur de sa stratégie industrielle.*» Afin de faire face à cette concurrence, l'entreprise a logiquement adopté une stratégie de montée en gamme, en augmentant

Dépilleur automatique de panneaux avec lames de parquet collées pour alimenter une ligne de finition de parquet, capacité de levage 50 kg, cadence 3 cycles par minute, modèle ED50, format des panneaux 1.200 x 2.200.

(crédit photo : Mousse Process)

la qualité des produits qu'elle propose. Elle a ainsi créé l'an passé une marque dénommée Secrets d'Atelier. Positionnée sur le segment du parquet haut de gamme, celle-ci conçoit des produits sur-mesure, brevetés, suivant des volumes volontairement restreints, et fruits du travail d'un laboratoire de recherche intégré à l'entreprise. «*Nous avons un partenariat avec un artiste, dont nous imprimons les œuvres sur certains de nos parquets*», explique à ce propos Francis Messiaen. «*Nous réalisons par ailleurs des lames de bois brûlé, selon un procédé manuel. Nous avons par exemple*



Dépilleur de panneaux MDF, alimentation d'une ligne de collage des parements, capacité 3 cycles par minute, capacité de levage 50 kg, modèle ED 50. (crédit photo : Mousse Process)

participé, avec cette gamme, à la rénovation du zoo de la Flèche (72).» L'objectif de l'entreprise, avec cette nouvelle offre, n'est donc pas de faire du volume, mais bien plutôt de «*penser le parquet comme une nouvelle forme d'expression d'architecture intérieure pour aménager des espaces de prestige*», ainsi qu'elle l'explique sur le site internet dédié. Elle vise en outre, à l'export, des marchés tels que la Russie, le Moyen-Orient ou les Etats-Unis.

Pour une manutention ergonomique et performante

La société CFP a entrepris de moderniser son site de production, en remplaçant les vieilles machines par des machines plus modernes améliorant la qualité des parquets, et ainsi réduire les coûts de maintenance. «*Sur l'année qui vient de s'écouler, nous avons réalisé de nombreux investissements machines en vue d'accroître et d'optimiser notre capacité de production et la qualité de nos fabrications*», souligne Francis Messiaen. C'est dans ce cadre que CFP a fait appel à Mousse Process. La première machine a été installée et mise en route en novembre 2018. Une seconde machine a été installée et mise en route en mars 2019 puis une troisième en mai 2019. La société Mousse Process, créée par Alexandre Atroun, entre dans sa dixième année. Les machines sont totalement conçues, dessinées et fabriquées en France dans les ateliers situés à Dourdan, dans l'Essonne. Elle est spécialisée en manutention du bois, principalement la manutention par la technique du vide. Elle fabrique à la fois des machines légères, et d'autres destinées à de très lourdes charges allant jusqu'à 5 tonnes et plus. Les machines peuvent être adaptées à de l'empilage et dépilage de bois sur des surfaces de travail de 3 ou 4 m² mais aussi couvrir des ateliers de plus de 2.000 m². En 2010, l'entreprise



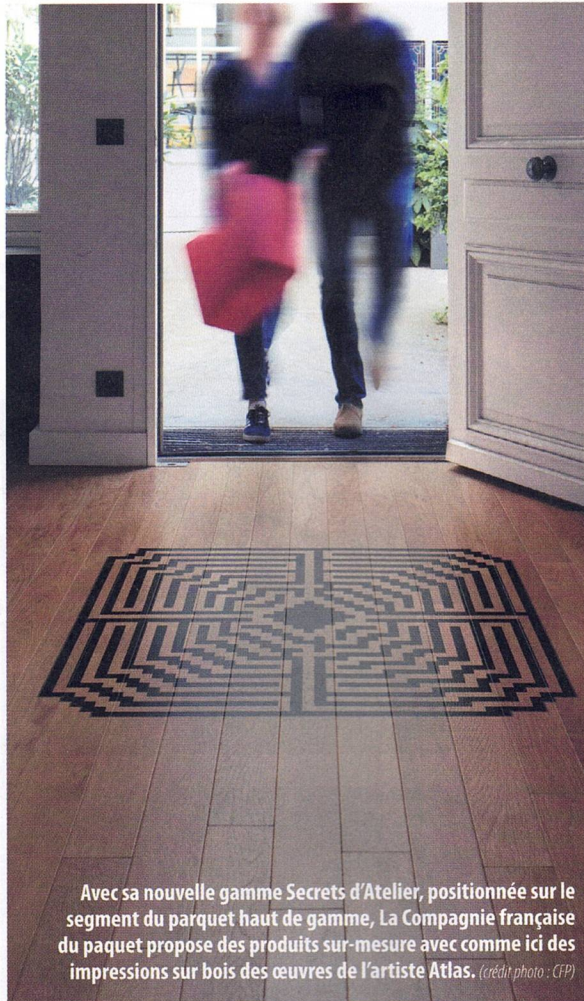
produisait sa première machine automatique. Aujourd'hui, elle vend entre 12 et 15 empileurs/dépilleurs automatiques par an, et autant de machines d'aide à la manutention manuelles. En 2018, Mousse Process a investi dans une machine de découpe à commande numérique, ce qui permet de découper tous types de pièces avec des délais très courts.

«Grâce à son expertise, Mousse Process propose des machines automatiques fiables et simples d'utilisation avec le plus souvent des retours sur investissement de 2 à 3 ans», précise Alexandre Atroun, qui ajoute : «En 9 ans d'existence, Mousse Process a réalisé 232 projets, dont plus de 220 pour les industries du bois en première et deuxième transformation. Elle a mis en route 53 machines de dépilage et d'empilage automatiques en France, Belgique, Allemagne et Suisse. Elle a également fourni 72 manipulateurs d'aide à la manutention, dont 70 pour les industries du bois et du panneau».

«Selon les besoins de ses clients, Mousse Process est amenée à utiliser des technologies de pointe comme les matériaux composites et les structures en carbone. Elle améliore ainsi le rapport poids/puissance de ses machines. Les choix techniques reposent sur des solutions fiables permettant d'atteindre des objectifs élevés», souligne-t-il. «La société Mousse Process a doublé ses effectifs en passant de 3 salariés en 2014 à 6 salariés en 2019. L'entreprise s'appuie sur des collaborateurs expérimentés et hautement qualifiés pour fournir aux clients des machines avec un niveau de finition et de performance optimale.»

Un projet en trois phases

«Nous connaissons la Compagnie Française du Parquet depuis plusieurs années. L'entreprise souhaitait remplacer certains appareils de manutention présents sur sa ligne de production, car ils étaient déjà anciens, par des machines plus performantes que nous leur



Avec sa nouvelle gamme Secrets d'Atelier, positionnée sur le segment du parquet haut de gamme, La Compagnie française du parquet propose des produits sur-mesure avec comme ici des impressions sur bois des œuvres de l'artiste Atlas. (crédit photo : CFP)

Egalement dans la gamme Secrets d'Atelier, CFP réalise des lames de parquet en bois brûlé, selon un procédé manuel.

(crédit photo : CFP)

avons fournies, conjuguant des exigences d'ergonomie (nos machines étant plus légères), de rapidité et de coûts maîtrisés», explique Alexandre Atroun. «Notre client a aussi je pense été sensible à notre réactivité.»



«Nous avons installé pour l'heure trois empileurs/dépilleurs de type ED 50, en deux phases : nous avons tout d'abord installé une de ces machines en 2018, permettant de dépiler les panneaux avec parements qui sont stockés à un endroit de la ligne, après avoir été assemblés. Notre dépilleur permet de les manipuler afin d'alimenter la ligne d'usinage, sur laquelle sont usinées les lames de parquet.»

«Nous avons ensuite fourni deux autres empileurs/dépilleurs du même type, situés sur la chaîne de fabrication du parquet», poursuit-il. «La première machine dépile les panneaux MDF et alimente une presse, sachant qu'il faut dans ce cas prendre en compte la porosité de ce type de panneau. Le parement, consistant en une couche de chêne de 3 à 4 mm d'épaisseur, est collé sur le panneau à l'intérieur de la presse. Notre seconde machine joue le rôle d'empileur permettant d'alimenter le stock. Ce qu'il est important de noter concernant cet empileur, c'est le système de préhenseur mousse, permettant à la fois d'appréhender au mieux la problématique de porosité inhérente au MDF, et aussi le fait que la pièce ne présente pas une surface lisse, du fait des parements.»

La Compagnie française du parquet envisage d'acquérir prochainement deux machines supplémentaires de marque Mousse Process : «Il s'agit aussi d'empileurs/dépilleurs, mais un peu plus techniques», explique Alexandre Atroun, «sachant que le dépilleur alimentera la ligne de finition. L'enjeu sera de créer un écarteur de lames afin de les déposer sur un convoyeur, en maîtrisant l'écartement des lames. L'objectif est globalement d'être en mesure d'optimiser la chaîne de finition au maximum, et ce grâce à une automatisation des opérations de manutention», souligne quant à lui Francis Messiaen. Le projet, qui est donc en cours d'études, pourrait aboutir courant 2020.

Stéphane Jardin